

La Sîra du Prophète Entre l’image coranique et celle exégétique
Étude analytique et critique
Jabbar Kadhim al-Mulla ¹

1-Département de la jurisprudence et ses origines/ la faculté des sciences islamiques / université de
 Babylon /Irak
 qur.jabbar.kadhim@uobabylon.edu.iq



Date de réception:

07/08/2024

Date d’acceptation :

21/09/2024

Date de publication:

01/12/2024

DOI: 10.55568/n.v3i8.71-94.fr



Mots clés : Sîra – prophétique – image – coranique – exégétique – étude – analytique

Résumé

1- L’hypothèse de la recherche

Dans cette recherche, une grande hypothèse constitue notre point de départ, dont l’essentiel est qu’il existe deux images pour (la Sîra du Prophète) : la première est coranique, et une autre exégétique.

2- Les images de la recherche

Dans cette recherche, il y a deux images :

L’image coranique. Elle est présentée par le Coran lui-même, même si elle est découverte au biais de la réflexion de l’exégète . Elle est appelée ainsi (coranique), car l’exégète suit le Coran dans cette image.

L’image exégétique. Elle est présentée par l’exégète lui-même, même s’il part de sa compréhension du Coran. Elle est appelée ainsi (exégétique), car, en l’occurrence, le Coran est soumis l’exégèse de l’exégète.

3- La problématique de la recherche

Il existe deux images différentes pour la Sîra du Prophète (sawas) : celle qui purifie [le Prophète], et une autre qui ne le purifie pas. L’image qui le purifie correspond à la morale du Prophète (sawas), par laquelle il (sawas) est loué dans le Coran. Ainsi, elle correspond aux valeurs dont le Coran témoigne.

En réalité, ce problème nécessite une solution qui, à mon avis, devrait être élaborée en trois étapes : premièrement, distinguer entre les deux images ; deuxièmement, accorder l’autorité à l’image qui purifie le Prophète (sawas) par opposition à celle qui ne le fait pas ; troisièmement, approuver l’image purifiante et désapprouver l’autre.

Introduction

Au nom de Allah Le Tout Miséricordieux, Le très Miséricordieux

Que Les Louanges appartiennent à Allah, et que les salutations soient sur le Maître des Messagers, le dernier des prophètes, le Bien-aimé de Allah , Muhammad Ibn Abdullah, le maître envoyé, le noble qurayshite, le Prophète soutenu, le victorieux, Abu al-Qassim, [ayant] le visage souriant, Muhammad et sa famille, dont la faveur est parvenue, que le bien lui soit accordé jusqu'à ce qu'il soit content, fils des deux qui s'im-molaient, l'élu parmi la descendance d'Ibrahim, ayant la prédilection sur les mondes, que les salutations soient sur lui, le meilleur parmi Ses Serviteurs, ainsi que sur les membres de sa famille, les purs et les purifiés.

La manière de traiter le Coran pose problématique chez les exégètes, lorsqu'ils veulent le comprendre et l'interpréter. Deux tendances sont observées. Ceux qui suivent la première tendance approuvent tout ce que rapporte le Coran. Autrement dit, ils approuvent (l'image coranique) qui répond à toute question en dehors du Coran. Tant que la recherche traite de la Sîra prophétique, l'image présentée par les tenants de cette tendance est celle coranique.

Quant à ceux qui suivent la deuxième tendance, ils soumettent le Coran [les versets] à leurs propres opinions. En d'autres termes, ils se contentent de leurs opinions, sans tenir compte de la vision coranique. Alors, ils présentent une réponse à chaque problématique en dehors du Coran, contrairement à ce que dit le Coran. L'image présentée par cette tendance est exégétique.

De là, la recherche semble importante, car nous proposons une recherche nouvelle et sans précédent, dans laquelle nous présentons deux images différentes au sujet de la Sîra du Prophète (sawas). La première image, la coranique, elle est présentée par les exégètes car le Coran représente ici l'origine qui tire la dénomination. Quant à la deuxième image, appelée «l'exégétique», elle est présentée par les exégètes et porte ce nom en raison de son association à leur travail. Dans ce cas, lors de l'exégèse, le Coran est interprété selon les opinions des exégètes.

Muhammad Hussain al-Tabataba'i fait allusion à cette question¹. Il dit : « Ils ont tort [ceux qui suivent l'image exégétique] dans leur exégèse. Allah n'invalide pas l'argument de la raison dans Son Livre, et comment pourrions-nous l'imaginer alors que l'argument du Coran est confirmé par le Coran lui-même ! Et que les opinions des exégètes, quoi qu'elles soient différentes, n'ont point d'argument auprès de Allah. De plus, Allah n'a pas appelé à suivre la sophistication, en approuvant les contradictions des paroles. Allah n'appelle qu'à suivre la réflexion dans les versets du Coran, pour soulever toute divergence qui puisse apparaître. Il a rendu du Coran une lumière, une guidance et une explication pour toute chose, comment alors la lumière [le Coran] pourrait-elle être illuminée par une autre lumière ! Et Comment la guidance pourrait-elle être guidée par une autre guidance ? Et comment le Coran serait-il expliqué par une autre chose² !

Quant aux mutakallimins, malgré la diversité des discussions qu'ils abordent, ils ont dû, dans l'exégèse, s'en tenir à ce qui correspond à leurs doctrines et interpréter ce qui ne leur correspond pas, en accord avec leurs principes doctrinaux. Parmi les différentes tendances et opinions, ils ont privilégié celles qui convenaient à leurs doctrines, même si elles étaient confirmées par des preuves issues d'opinions scientifiques, de traditions ou de fanatismes tribaux.

Une différence existe lorsque l'exégète s'interroge au sujet d'un verset : « Que dit le Coran ? » ou lorsqu'il s'interroge : « Comment ce verset sera-t-il interprété ? ». La première parole lui exige d'oublier toute discussion théorique lorsqu'il fait ses recherches, et de s'appuyer sur ce qui n'est pas théorique. Alors que dans la deuxième, il faut avancer des théories, les approuver, et s'appuyer sur elles dans ses recherches. Il est bien connu que la recherche dans la parole n'est jamais considérée comme recherche en elle-même³.

1 At-Tâbâtabai Muhammad Hussein, "Al-Mizan Fi Tafsir Al-Qur'an, (L'Équilibre Dans l'interprétation Du Coran)," in 1, 2ème (Beyrouth : Fondation Al-A'lami aux publications, 1444), 6.

2 At-Tâbâtabai Muhammad Hussein, 7.

3 At-Tâbâtabai Muhammad Hussein, 7.

Il convient de noter que la recherche actuelle constitue la base d'un grand projet dans lequel on sonde les deux images précitées. Autrement dit, la pierre angulaire pour établir (un projet de livre).

Dans cette recherche, nous revenons aux multiples et variées sources et références, en y rejoignant d'autres similaires, pour qu'elles soient au nombre de quatre catégories :

La première comprend les anciennes sources dont les auteurs sont décédés dans cette période de temps : de la première année hégirienne et jusqu'à 1270 H. Elles sont arrangées selon cette classification : nom de réputation, surnom, nom complet et la date de leur décès en hégirien⁴.

Quant à la deuxième, elle s'intéresse aux références modernes qui s'appuient sur les anciennes sources les auteurs sont décédés après 1270 et jusqu'à nos jours. Elle regroupe aussi les sources des anciens auteurs, les sources de ceux qui les suivent, et celles des contemporains dont nous avons témoigné la vie. Les sources sont arrangées suivant le nom complet et la date du décès en hégirien de l'auteur. Si ce dernier est encore vivant, on écrit (contemporain), et s'il est titulaire de doctorat, on écrit son titre après le nom⁵.

La troisième comprend les mémoires du master et les thèses du doctorat, alors que la quatrième s'intéresse aux recherches scientifiques.

Cette recherche sera construite sur un résumé, une introduction et deux thèmes. Le premier s'intitule (la biographie coranique), comportant deux demandes : la première parle du niveau général de la biographie, et la deuxième parle du niveau particulier. Cette dernière demande comporte aussi deux parties : la première parle du comportement du Prophète (sawas) au niveau extérieur, alors que la deuxième en parle au niveau intérieur.

Le deuxième thème s'intitule «la biographie exégétique» et comprend deux volets. Le premier analyse le discours [coranique] concernant les sourates révélées à La

4 Sukaina Aziz Al-Fâtîlî and Jabbar Kadhém Al-Mulla, Ad-Dirasat Al-Fiqhiyah Fi Madrasat Al-Hillah At-Tafsiriya (Les Études Juridiques Dans l'école Exégétique de Babylon), ed. Fondation Dar As-Sâdiq Ath-Thaqafiya, 1ère (Hillah Al-Musharrafah, n.d.), 3.

5 Al-Fâtîlî and Al-Mulla, 33–34.

Mecque, tandis que le second se concentre sur les sourates révélées à Médine.

À la fin de la recherche, un résumé et une conclusion sont ajoutés, et une liste de sources et références est fixée.

Notre dernière invocation est que les Louanges appartiennent à Allah, Le Seigneur des mondes

Le premier thème : la biographie coranique

Ce thème est consacré pour traiter un des volets de la biographie coranique : la biographie morale du Prophète Mohammad (sawas). Afin de confirmer la grande hypothèse qui était notre point de départ, il faut déterminer les niveaux de la biographie coranique -la biographie morale-, et de corroborer ces niveaux théoriques par des textes coraniques, car ils représentent l'aspect pratique de ces niveaux. En les assimilant, nous pouvons présenter au cher lecteur la biographie coranique, qui reflète largement la biographie morale de notre grand Prophète (sawas).

D'une manière procédurale, la biographie morale comprend deux niveaux : le premier est d'un type général, alors que le deuxième est d'un type particulier. Il convient de noter que le dernier niveau traite, grosso modo, du comportement du Prophète (sawas) avec autrui quelle qu'en soit l'origine.

Nous avons décidé de commencer par le niveau général, et dès qu'il sera achevé, nous passons au niveau particulier. En suivant cette démarche, nous suivons la méthode (scientifique), car nous avons passé du niveau général au spécifique. Pour chaque niveau, nous consacrons une demande qui lui est propre.

La première demande : le niveau général

C'est un niveau de comportement moral que le Prophète (sawas) manifeste lorsqu'il (sawas) traite, sans exception, toute personne qu'il (sawas) rencontre, et sans donner aucune prédilection à quiconque au détriment de l'autre. Allah Le Tout Puissant dit : « Certes, tu es sur une grande moralité », Al-Qalam : 4. Ce verset suffit-il d'être un

témoin. Le Créateur ne se contente pas de décrire le Prophète (sawas) par la moralité, mais Il le décrit par (grande). En parallèle, Allah ajoute à Sa Grâce le titre de (grande). Allah dit : « Allah a la grande Grâce », Al-Imran : 174. Autrement dit, Allah décrit Son Prophète de la même manière qu'Il décrit Sa Grâce. C'est un signe évident que la moralité, alors qu'elle soit grande, est un moyen d'atteindre la perfection⁶.

Dans ce bas-monde, quiconque dont la moralité est décrite par le Créateur Lui-même, certes, il atteindra dans l'Au-delà la plus haute perfection. Sur le terrain et d'une manière pratique, les musulmans ont bien vu les données de cette moralité par laquelle le Prophète (sawas) a traité tout le monde, constituant donc, à nos yeux, un niveau (général).

Résumé et conclusion

Allah décrit Lui-même par (la Grandeur), et décrit également Son Prophète (sawas) de la même qualité. Allah dit : « Allah a la grande Grâce », et dit à propos de Son Prophète : « Certes, tu es sur une grande moralité ». La qualité "Grand" est un grand témoignage qui est venu pour décrire Allah et Son Prophète (sawas). En effet, cela constitue un des degrés de la perfection qui nous appelle à rejeter toute opinion qui la contredit, c'est-à-dire, qui contredit la morale du Prophète (sawas), et qui ne correspond pas à ses hautes valeurs qu'il a acquises auprès de Allah, conformément à l'image coranique.

D'une part, nous sommes tenus aujourd'hui à chercher l'image coranique et à s'y attacher, en la confrontant à l'image exégétique. D'autre part, nous acceptons ce qui paraît juste, et nous rejetons ce qui ne l'est pas, sans tenir compte de l'exégète qui a interprété cette image. Sa compréhension ne pèse rien, car elle contredit le texte coranique qui prévaut sur les interprétations de l'exégète.

La deuxième demande : le niveau particulier

C'est un niveau de comportement moral que le Prophète (sawas) incarne lorsqu'il

⁶ Al-Mulla Jabbar Kadhim, Nazariyat Hakimiyat Al-Khitab Al-Qurani (La Théorie de l'autorité Du Discours Coranique), 1ère (Hillah Al-Musharrafah: Fondation culturelle Dar As-Sadiq", 1446), 22.

traite des catégories variées de gens. Nous pouvons classer ce niveau selon chaque catégorie, en la considérant comme un niveau particulier. Le Coran nous expose des manières différentes de comportement avec des personnes religieuses et non religieuses, comportant ainsi ceux qui partagent la même appartenance identitaire ou parenté, ainsi que le traitement de ses compagnons. Afin de traiter toutes ces parties, nous consacrons un titre particulier à chacune d'elles.

La première partie : son comportement au niveau extérieur

L'image qu'expose le Coran nous démontre comment le Prophète de la miséricorde se comporte avec une catégorie particulière représentée par (les irrégieux), que ce soit un mécréant ou un infidèle. Selon l'image coranique, le Prophète (sawas) a failli se consumer pour [guider] les irrégieux parmi les infidèles et les mécréants. Pour confirmer cela, nous devons nous arrêter à deux exemples coraniques, dans lesquels se manifeste clairement la morale du Prophète (sawas) en traitant les irrégieux. Allah "Le Tout Puissant" dit : « Tu vas peut-être te consumer de chagrin parce qu'ils se détournent de toi s'ils ne croient pas en cette parole », Al-Kahf : 6. Le témoignage est " Tu vas peut-être te consumer de chagrin". Dans la sourate Les Poètes, verset 3, Allah Le Tout Puissant dit : « Tu vas peut-être te consumer s'ils ne sont pas croyants ». Le témoignage est "Tu vas peut-être te consumer". Alors, deux témoignages dans deux sourates différentes.

Le Prophète (sawas) a failli se consumer afin de [guider] les irrégieux parmi les mécréants et les infidèles, et les gens du Livre⁷. Les deux versets précédents au verset 6 de la sourate "Al-Kahf" le montrent bien : « Et pour avertir ceux qui disent : Allah s'est attribué un fils (5) Ni eux ni leurs ancêtres n'en savent rien. Quelle monstrueuse parole que celle qui sort de leurs bouches ! Ce qu'ils disent n'est que mensonge (6) ». Il est bien connu que Sa Parole "ceux qui disent : Allah s'est attribué un fils" fait référence aux gens du Livre, c'est-à-dire les juifs et les chrétiens. Quant aux juifs, la preuve

⁷ Al-Mutahhâr Al-Hîllî Abu Mansour Al-Hassan ibn Youssûf, Nâhj Al-Haq Wa Kâshf As-Sidq, (La Voie de La Vérité et La Révélation de La Sincérité), ed. 'Ainallah Al-Hassani Al-Armawi, 4ème (Qom Al-Musharrafah: Dar Al-Hijra, 1414), 308.

est Sa Parole : « Les Juifs disent : Uzayr est le fils de Allah », Al-Tawba : 30. Quant aux chrétiens, la preuve est dans le même verset : « Les Chrétiens disent : Uzayr est le fils de Allah ». Quant à eux deux, la preuve est dans Sa Parole : « Les Juifs et les chrétiens disent : nous sommes les fils de Allah et Ses bien-aimés », Al-Ma'idah : 18. Le Coran a rejeté leurs paroles. Il dit : « Telle est leur parole provenant de leurs bouches. Ils limitent ce qu'ont dit les infidèles avant eux. que Allah les anéantisse ! Comment s'écartent-ils (de la vérité) ? », Al-Tawba : 30. Allah dit également : « En fait, vous êtes des êtres humains parmi ceux qu'Il a créés. Il pardonne à qui Il veut et Il châtie qui Il veut. Et à Allah seul appartient la royauté des cieus et de la terre et de ce qui se trouve entre les deux. Et c'est vers Lui que sera la destination finale », Al-Ma'idah : 18. Malgré que ce fût la parole des mécréants et des infidèles, le Prophète (sawas) a failli se consumer pour eux⁸.

Cette image coranique montre comment le Prophète (sawas) de la miséricorde traite une catégorie particulière représentée par les irrégieux, qu'ils soient des infidèles ou des mécréants parmi les gens du Livre ou parmi les gens de Son Umma. Le Prophète (sawas), suite à la grande morale qu'il (sawas) a acquise, a pu atteindre la perfection en traitant ces deux catégories. Alors, celui dont le comportement est tel, comment allait-il traiter les musulmans qui étaient avec lui⁹ ? C'est-à-dire, selon les données de son comportement avec les irrégieux¹⁰.

Le Prophète (sawas) a bien traduit sa grande morale une fois que les infidèles parmi ses gens lui faisaient du mal, il invoquait Allah en leur faveur¹¹, disant : « Ô Mon Seigneur ! Pardonne à mes gens, car ils ne savent pas ». Ce hadith qui fait l'unanimité est rapporté dans les livres des oulémas de l'école des Ahlulbayt (as)¹², ainsi que dans les

8 Al-Mutahhâr Al-Hillî Abu Mansour Al-Hassan ibn Youssûf, 308.

9 Al-Mulla Jabbar Kadhîm, Nazariyat Hakimiyat Al-Khitab Al-Qurani (La Théorie de l'autorité Du Discours Coranique), 22.

10 Al-Mulla Jabbar Kadhîm, 22.

11 Al-Mutahhâr Al-Hillî Abu Mansour Al-Hassan ibn Youssûf, Nâhîj Al-Haq Wa Kâshf As-Sidq, (La Voie de La Vérité et La Révélation de La Sincérité), 308.

12 Al-Mâjilî Mûhammad Baqîr, "Bîhar Al-Anwar Al-Jamî'ah Li Durar Akhbar Al-A'immah Al-Athar, (Les Océans Des Lumières)," in 95, 2ème (Beyrouth: Dar Al-Wāfā, n.d.), 197.

livres de l'école sunnite¹³.

Allah dit : « Celui à qui sa mauvaise action lui a été embellie au point qu'il la voit belle ! Mais Allah égare qui Il veut et guide qui Il veut. Que ton âme ne se consume donc pas en regrets pour eux : Allah est Parfaitement connaisseur de ce qu'ils font », Fatir : 8. Le témoignage est dans Sa Parole¹⁴ : " Que ton âme ne se consume donc pas en regrets pour eux ". Par cette grande morale, il a bien traité les infidèles. Et de la même manière, il (sawas) a traité les musulmans¹⁵ .

La deuxième partie : son comportement au niveau particulier

Allah dit : « Que tu demandes pardon pour eux, ou que tu ne le demandes, et si tu demandes pardon pour eux soixante-dix fois, Allah ne leur pardonnera point. Et parce qu'ils n'ont pas cru en Allah et en Son Messenger, et Allah ne guide pas les gens pervers», Al-Tawba :80. Le témoignage est dans Sa Parole : « Si tu demandes pardon pour eux soixante-dix fois ». Il est rapporté que le Prophète a dit : « Que je demande pardon plus que les soixante-dix fois », en souhaitant que Allah pardonne aux infidèles s'il demande plus de pardon, tant que le pardon ne leur serait accordé dans les soixante-dix fois.

En supposant que ce hadith, rapporté dans les livres d'exégèse sunnite¹⁶, notamment ceux qui suivent la tradition comme méthode¹⁷, soit authentique, il s'avère que le Prophète a pu atteindre la perfection suite à la grande morale en traitant les infidèles¹⁸, de la même manière de traiter les musulmans¹⁹.

13 Al-Nâwâwi Abû Zâkaria Muhyiddin Yahya ibn Sharaf, Riyad As-Salihin, ed. Shuayb Al-Arna'out, 3ème (Fondation Al-Risâla, 1419), 188.

14 Al-Mutahhâr Al-Hillî Abu Mansour Al-Hassan ibn Youssûf, Nâhj Al-Haq Wa Kâshf As-Sidq, (La Voie de La Vérité et La Révélation de La Sincérité), 308.

15 Al-Mulla, At-Tadabbur Minhaj Li Istinbat Al-Hukm, 22.

16 Al-Khâzin Abou Al-Hassan 'Ala Al-Din Ali ibn Muhammad Ash-Shihi, "Lûbab At-Ta'wil Fi Ma'ani Al-Tanzil, Connu Sous Le Nom de (Tafsir Al-Khâzin)," in 2, ed. Shâhin Muhammad Ali, 1ère (Beyrouth: Dar Al-Kutub Al-Ilmiya, n.d.), 266.

17 Al-Sûyuti Abû Al-Fadl Jalal Al-Din Abd Ar-Rahman ibn Abi Bakr, "Ad-Dur Al-Manthur Fi At-Tafsîr Bil-Ma'thur (Le Collier Des Perles En Exégèse Traditionnelle)," in 3, ed. Abdullah Abdul Mohsen At-Tûrki, 1ère (Le Caire: Centre Hajar pour la recherche et les études arabes et islamiques, n.d.), 264.

18 Al-Mutahhâr Al-Hillî Abu Mansour Al-Hassan ibn Youssûf, Nâhj Al-Haq Wa Kâshf As-Sidq, (La Voie de La Vérité et La Révélation de La Sincérité), 308.

19 Al-Mulla, At-Tadabbur Minhaj Li Istinbat Al-Hukm, 20.

Le Coran rapporte la parole du prophète Yussuf (as) à ses frères : « Pas de reproche contre vous aujourd'hui. Que Allah vous pardonne, et Il est Le Plus Miséricordieux des miséricordieux », Yussuf : 92. Ce même procédé a été entrepris par le Prophète (sawas) de la miséricorde, lorsqu'il a parlé à ses gens lors de la conquête de la Mecque en huitième année de l'hégire. Ils lui ont dit : « Tu as la supériorité sur nous, donc, que ton pardon soit bienveillant envers nous ». Il leur a répondu : « Je dis ce qu'a dit mon frère Yussuf : " Pas de reproche contre vous aujourd'hui. Que Allah vous pardonne, et Il est Le Plus Miséricordieux des miséricordieux²⁰ " ». Le Prophète (sawas) a subi du mal auprès de ses gens, pareil au prophète Yussuf (as).

Allah dit : « Et refoulent leur colère et pardonnent aux hommes. Allah aime les bienfaiteurs », Al-Imran :134. Le témoignage est le fait de refouler la colère, pardonner aux hommes et d'être bienfaisant envers eux. Le sens exotérique du verset montre qu'il existe des actes à accomplir. Sa Parole : « Allah aime les bienfaiteurs » indique que Allah aime ce caractère, et par conséquent Il nous ordonne de l'accomplir. Allah dit : « Qu'ils pardonnent et absolvent », AN-Nur :22.

Le Prophète (sawas) précède toute autre personne à accomplir toute qualité que Allah aime. Le grand témoignage était le jour de la conquête de la Mecque lorsqu'il (sawas) a dit : « Que pensez-vous de ce que je vais faire contre vous ? ». Ils lui ont répondu : « Rien autre que du bien. Tu es pour nous comme un noble frère et un noble neveu. » Il (sawas) leur a dit : « Partez ! vous êtes les libérés [tûlaqa']²¹ ». Ce hadith est rapporté par ceux qui commentent le livre Sahih al-Bûkhari²². Il est bien connu que c'est un caractère par lequel Ahlulbayt (as) étaient privilégiés.

Il est rapporté qu'un jour, une servante de l'Imam Ali Ibn al-Hussain (as) versait de

20 Muhammad ibn Abdallah Al-Ghassani Al-Makki Al-Azraqi, Abû Al-Wâlid, "Akhbâr Makkah Wa Ma Jaa Fiha Min Al-Athar (Les Récits de La Mecque et Ses Monuments Historiques)," in 2, ed. Roshdi As-Saleh Malhas, 3ème (Beyrouth: Dar Al-Andalus, n.d.), 121.

21 Jamâl Al-Din Abdul Malik ibn Hicham Ibn Hicham, Abû Muhammad, "As-Sira An-Nabawiyya, Connue Sous Le Nom de (La Sira d'Ibn Hicham)," in 2, ed. Abdel Hafiz Shalabi Mostafa As-Sâqqâ, Ibrahim Al-Abyari, 2ème (Le Caire, Égypte: Librairie et Imprimerie Mostafa Al-Babi Al-Halabi et ses fils, n.d.), 412.

22 Ibn Hâjar Ahmad ibn Ali Al-Asqalanî, "Fâth Al-Bari Bi Sharh Al-Bûkhari," in 8, ed. Mûhib Ad-Din Al-Khâtib and Muhammad Fuad Abdul Baqî, 1ère (Le Caire, Égypte: Librairie Salafiya, n.d.), 18.

l'eau pour lui, et soudainement l'aiguère tomba de sa main sur le visage de l'Imam (as) et le blessa²³. L'Imam (as) a levé sa tête et l'a regardée. Elle a dit : « Et refoulent leur colère ». L'Imam (as) a dit : « Je refoule ma colère ». Elle a dit : « Et pardonnent aux hommes ». Il (as) a dit : « Allah te pardonne ». Elle a dit : « Allah aime les bienfaiteurs ». Il (as) a dit : « Pars ! tu es libre²⁴. » Il est à noter qu'al-Mājlissi a rapporté ce récit depuis trois livres : al-Amālī²⁵, al-Tarīkh²⁶ et al-Manaqīb²⁷.

Allah dit : « C'est par quelque miséricorde de la part de Allah que tu as été si doux envers eux ! mais si tu étais rude, au cœur dur, ils seraient dispersés loin de toi. Pardonne-leur et demande pardon pour eux », Al-Imran :159. La miséricorde mohammadienne n'est que l'étendue de la Miséricorde de Allah qui se répand sur tout. Allah dit : « Ma miséricorde embrasse tout », Al-A'rāf : 156.

Les gens ne seraient pas dispersés autour de lui, car il (sawas) n'était pas rude, et que le mot (si) l'indique largement. Alors, l'acte de se disperser n'a jamais eu lieu.

Il s'avère de ce qui précède que la biographie morale du noble Prophète (sawas) a fait de lui un modèle [à suivre]. Allah dit : « En vérité, vous avez dans la personne du Messenger de Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au jour dernier et invoque Allah fréquemment », Al-Ahzab : 21.

Sans aucun doute, la biographie morale de quiconque représente une des voies afin d'atteindre la perfection dans ce bas-monde, et que celui qui l'acquiert dans la vie présente l'acquerra dans l'Au-delà.

23 Abou Abdallah Zayn Al-Din Muhammad ibn Abi Bakr Ar-Rāzī, Mukhtar As-Sihah, 1ère (Beyrouth, Liban: Dar Al-Fikr, n.d.).

24 Al-Mājlisi Mūhammad Baqīr, "Bīhar Al-Anwar Al-Jamī'ah Li Durar Akhbar Al-A'immah Al-Athar," in 46 (Beyrouth, Liban: Dar Al-Wāfā, n.d.), 68.

25 As-Sadūq Abou Jaafar Sheikh Al-Muhaddithin Muhammad ibn, Amali As-Sadūq, ed. département des Études Islamiques, 1ère (Qom Al-Musharrafah: Fondation Al-Bathāh, n.d.), 201.

26 Al-Mūfid Abou Abdallah Muhammad ibn Muhammad Al-'Akberi Al-Baghdadi, Al-Irshad Fi Ma'rifat Hujaj Allah Alā Al-Ībad, (La Guidance Dans La Connaissance Des Arguments d'Allah Envers Les Serviteurs), ed. Fondation Ahlul-Bayt (as) pour l'édition du Patrimoine, 2ème, n.d., 274.

27 Ibn Shahrā Ashūb Muhammad Abou Abdallah Al-Hafiz, "Mānaqīb Aal Abi Talib, Connu Sous Le Nom de (Manaqib Ibn Shahrā Ashub)," in 3, ed. une équipe de professeurs à Najaf Al-Ashraf, 1ère (Najaf Al-Ashraf: Imprimerie Al-Haydariya, n.d.), 296.

Le deuxième thème : la biographie exégétique

Après avoir reconnu que les règles de l'exégèse constituent une partie intégrante des outils de cette discipline, et que les raisons de la révélation [des sourates] en font partie, nous examinons ici cette composante essentielle des outils de l'exégèse. Nous revenons ainsi au discours coranique, grâce auquel nous pouvons évaluer la compréhension des exégètes en mobilisant tel ou tel outil, en particulier les raisons de la révélation, qui constituent l'axe central de notre recherche.

En d'autres termes, le discours coranique pourrait évaluer les outils de l'exégèse, car il a l'autorité sur eux, et non l'inverse. Ils représentent un moyen pour comprendre ce discours, mais il se peut que ce moyen touche la vérité ou non. Dans ce thème, et au biais du discours coranique, nous essayons de repérer la compréhension erronée [des exégètes]. Ce discours est celui qui valide ou rejette une compréhension donnée. En cas de rejet, le discours utilise un outil donné, car il ne s'harmonise pas avec le discours coranique qui, en tenant compte de la révélation Mekkoise ou médinoise, a l'autorité sur ces outils qui font de la descente mekkoise une descente médinoise et vice-versa.

On reconnaît que le discours coranique, à savoir le langage verbal, que ce soit en révélation mekkoise ou médinoise, est un seul discours, et que ce même discours, lorsqu'il se transforme en écriture -langue écrite- deviendrait un seul Coran et non pas deux corans, l'un mekkois et l'autre médinois, comme le pensent à tort les orientalistes et ceux qui les suivent parmi les modernistes.

Cela s'explique par la diversité du discours coranique dans la descente mekkoise et médinoise, qui se représente une fois au niveau de la forme du discours, une autre fois au niveau des types de discours, et une dernière fois au niveau des contenus du discours.

Il convient de noter que, si nous reconnaissons qu'une diversité existe dans le discours coranique, que ce soit dans la descente mekkoise ou celle médinoise, au niveau de la forme, des types ou des contenus -alors que c'est tellement vrai-, le discours

dans les deux descentes, lorsqu'il défie, est conçu comme un seul discours pertinent. En d'autres termes, le discours coranique dans la descente mekkoise repose sur "le défi", et il confirme le trait miraculeux du Coran. En l'entamant, on prouve que le Coran est divin, ce qui invalide les allégations infirmées de ceux qui prétendent que le Coran est fabriqué. Par conséquent, ce qu'on dit au sujet du discours coranique à la descente mekkoise est applicable à la descente médinoise.

Étant donné que le discours coranique, au moment de sa révélation, serait, soit mekkoise soit médinoise²⁸, on peut s'y référer afin qu'il soit un critère pour accepter ou rejeter toute parole. À vrai dire, c'était une question qui a été tellement négligée, car la révélation accorde au discours une force potentielle qui permet au discours d'accepter ce qu'on dit à son sujet, que ce soit une compréhension, une exégèse ou interprétation, et selon les outils de l'exégèse. C'est ce qu'on appelle l'autorité du discours coranique sur les outils de l'exégèse, voire sur la compréhension des exégètes.

Il est à noter que le fait de ne pas accorder une attention au discours coranique fait tomber la mentalité exégétique dans une épreuve que nous pouvons appeler "l'épreuve de la mentalité exégétique", car cette mentalité suit délibérément les outils de l'exégèse qui la mènent loin de la réalité, et au contraire de ce que veut dire le discours coranique qui le rejette.

En d'autres termes, l'épreuve de la mentalité exégétique constitue une crise intellectuelle, et parfois une faute morale²⁹, car cette mentalité diffame toute sainteté, et à la tête figure la personne du Prophète (sawas), lorsqu'elle nous présente une image exégétique contraire à ce que dit le Coran. La raison est que la mentalité de l'exégète s'attache fermement à une opinion qui répond à sa tendance sentimentale, à son arrière-plan intellectuel ou dogmatique précédent, ou bien à l'école doctrinale à laquelle il appartient dans le cadre exégétique. Cet exégète dénigre donc l'image coranique qui n'est que le fruit de ce que rapporte le discours coranique dans les

²⁸ Al-Mānsouri Wassim Abbas, Tanawwu' Al-Khītab Al-Qūrani, ed. Al-Mulla Jabbar Kadhém (Babylon: Université de Babylon, n.d.).

²⁹ Ghālīb An-Nasser, As-Sard Wa At-Tarikh Wa Al-Mujtama', ed. département des Affaires Religieuses, 1ère (Karbala, n.d.), 33.

deux révélations : médinoise et mekkoise. L'image exégétique qui domine actuellement n'est que celle choisie par les exégètes.

Ce qui le confirme est la parole de l'un des exégètes dans son commentaire sur la sourate 'Ab'as'a : « Allah dit : « Il s'est refrogné et s'est détourné (1) Dès que l'aveugle vint à lui » : ce verset est révélé afin de dévaluer le Prophète (sawas). Beaucoup d'exégètes disent que ce verset a été révélé afin de blâmer le Prophète (sawas) lorsqu'il aurait été en rassemblement privé avec un groupe de gens notables et chefs. Ibn Um Maktum serait venu pour saluer le Prophète (sawas), dès lors, le Prophète (sawas) ne lui aurait fait aucune attention, de crainte que ce groupe déteste sa venue chez lui. Allah l'aurait blâmé pour cet acte³⁰.

Il convient de noter que l'image exégétique a effacé l'image coranique, laquelle nous offrait une représentation authentique et de grande valeur de la personne du Prophète Mohammad (sawas). L'image exégétique a remplacé celle du Coran en s'appuyant sur les raisons de la révélation³¹ rapportées dans des récits dont l'authenticité n'a pas été confirmée³². Ces récits ont été utilisés pour prétendre, à tort, que le Prophète (sawas) se serait renfrogné et détourné, et pour insister sur le fait que ces deux versets auraient été révélés pour le blâmer, plutôt que pour blâmer quelqu'un d'autre.

Les exégètes de l'école des Ahlulbayt (as) ont critiqué cette image qui faisait le choix de beaucoup d'exégètes. L'un des exégètes a jugé l'invalidité (fasîd) de cette image³³. Ce terme (fasîd) en langue arabe a provenu de la science de l'exégèse, puis utilisé dans la science des origines de fiqh, car valide (Sāhîh) et invalide (fasîd) sont deux termes utilisés couramment chez les savants de la science des origines de fiqh³⁴.

30 Abou Jaafar Sheikh At-Taifah Muhammad Ibn Al-Hassan At-Tûssi, "At-Tibyan Fi Tafsir Al-Quran," in 10, 1ère (Qom Al-Musharrafah, Iran: Fondation An-Nashr Al-Islāmī, n.d.), 267.

31 Muhammad Shahrour, Al-Qissas Al-Qûranī : Qira'a Mu'asira (Les Récits Coraniques /Lecture Compréhensible), ed. Liban : Dar As-Sāqī Beyrouth, 1ère, n.d.

32 Shahrour, 177.

33 At-Tûssi, "At-Tibyan Fi Tafsir Al-Quran," 267.

34 Jabbar Kadhém Al-Mulla, "Manahij Al-Baḥth Al-Uṣulī 'Inda Al-Mutakallimīn Wa Al-Aḥnaf" (Université de Kufa, 1444), 124.

Il est surprenant d'entendre que cheikh al-Tûssi a dit que l'image exégétique était le choix de beaucoup d'exégètes ! Parce qu'ils ont choisi une image qui déprécie la Sîra du Prophète (sawas) et diffame sa sainteté, alors qu'il existe face à cette mauvaise image une autre qui cherche à le purifier et à préserver sa sainte valeur !!!

Le discours coranique démontrant une image coranique qui ne sera pas perdu dans toutes ses parties représente une vision coranique constituée par le discours lui-même dans ses deux descentes mekkoise et médinoise.

En examinant la descente du discours coranique mentionné, il apparaît clairement qu'il s'agit d'une révélation mekkoise. Or, pour rapporter les raisons de cette descente, il est impératif que le rapporteur ait été témoin direct de l'événement. Un tel témoignage repose sur deux conditions essentielles :

1. Le témoin doit être mekkois.

Étant donné que le discours est de nature mekkoise, un rapporteur médinois ou originaire d'une autre région ne pourrait être considéré comme crédible.

2. Le témoin doit avoir été présent lors de l'événement.

En d'autres termes, un rapporteur médinois, même s'il avait connaissance du récit, ne pourrait en témoigner de manière fiable, puisqu'il n'aurait pas assisté à l'événement en question.

Par conséquent, comment pourrait-on accepter qu'un rapporteur médinois, qui n'était pas présent au moment de la révélation mekkoise, soit considéré comme un témoin valide ?

En s'appuyant sur l'autorité du discours coranique, le récit de Malek Ibn Annas (Abi Hamza al-Ansâri al-Khāzrajī al-Nājari -mort en 93 H-)³⁵ qui prétend que la sourate "Abasa" aurait été descendue pour blâmer le Prophète (sawas) est jugé invalide, car Malek était médinois. En d'autres termes, on peut conclure cette affaire en revenant à l'autorité du discours coranique, sans revenir à la chaîne de transmission du récit.

En examinant le style précité qu'utilise le Coran dans cette sourate, nous constatons

³⁵ Abou Abdallah Shams Al-Dîn Muhammad ibn Ahmad Adh-Dhāhabî, "Siyar A'lam An-Nubala," in 3, ed. Muhammad Na'im Al-'Arqassoussi and Shuayb Al-Arna'out, 9ème (Beyrouth, Liban: Fondation Ar-Risala, n.d.), 396.

qu'il réfère à la troisième personne, c'est-à-dire à une personne inconnue. Et à chaque fois que le discours est ambigu, les avis à propos de son exégèse sont multiples, car l'exégèse diffère selon les bases constitutives, les origines et les règles exégétiques.

Admettre que cette sourate aurait été descendue pour blâmer le Prophète (sawas) attire l'attention, alors qu'il existe d'autres avis qui affirment qu'elle a été descendue pour blâmer une autre personne.

En nous référant au discours coranique de descente mekkoise pour émettre un jugement, nous constatons que cette descente est rejetée. En effet, le discours dans la sourate présente deux aspects critiquables, comme nous l'avons expliqué. Cela réfute catégoriquement l'idée que ces paroles soient adressées au Prophète (sawas). Cette hypothèse contredit à la fois le discours coranique mekkois adressé au Prophète de manière générale et celui des révélations médinoises.

Pour une vérification approfondie, il est indispensable d'examiner attentivement le discours coranique adressé au Prophète Mohammad (sawas), afin de mettre en évidence les altérations présentes dans la biographie exégétique. Étant donné que le discours comprend deux types de descentes, nous consacrerons une analyse distincte à chacune d'elles.

Le premier volet : le discours dans la descente mekkoise

Dans la descente mekkoise, le caractère moral du Prophète (sawas) est décrit comme (grand). Dans la sourate Al-Qalām-4, qui est d'une descente mekkoise, Allah dit : « Tu es certes sur une grande Morale ». Ce discours coranique adressé au Prophète (sawas) est adressé au style direct. De plus, Allah n'a jamais parlé à Son Prophète (sawas) en utilisant un style indirect³⁶, car ce type de style n'est jamais observé dans la descente mekkoise³⁷. Dans la descente mekkoise, certaines sourates dont Tâ-ha, Yâ-Sin et Al-Mûz-zammil³⁸ montrent l'usage de ce style dans le discours coranique. Allah dit : « Tâ-ha.

36 Ar-Râssafi Al-Mîqdād Muhammad, Difa'an An-Nabi, ed. la section des Activités Religieuses, 1ère (Karbala: département des Affaires Religieuses Le Mausolée de l'Imam Al-Hussain, n.d.), 128.

37 Ibn Al-Mûtawaj Jamal Al-Din Ahmad ibn Abdallah Al-Jazairi Al-Bāhranī, Al-Ayāt An-Nasikha Wa Al-Man-soukhah, ed. Majid -Al-Balad Al-Qādim Al-'Awaynati, 1ère (Atrat, n.d.).

38 Jabbar Kazem Al-Mulla, "Al-Araā At-Tafsiriya Li Ibn Al-Mûtawaj Al-Bāhranī" (Université de Babylon, n.d.).

Nous n'avons pas fait descendre le Coran sur toi pour que tu te peines », Tâ-ha : 1-2. Allah dit également : « Yâ-Sin. Par le Coran plein de sagesse. Tu es certes du nombre des envoyés », Yâ-Sin : 1-3. Allah dit : « Ô toi, le revêtu d'un manteau. Lève-toi et avertis », Al-Mudathir : 1-2. Allah dit : « Ô celui qui s'est enveloppé. Lève-toi [pour prier] toute la nuit, excepté une petite partie », Al-Mûzzammil :1-2. Allah dit : « Certes, un Messenger parmi vous est venu à vous ; à qui pèse lourd de vous voir dans le mal, qui désire ardemment votre bonheur, qui est clément et plein de bonté envers les croyants », Al-Tawba : 128. Allah dit : « Ne repousse pas ceux qui invoquent leur Seigneur matin et nuit, et qui cherchent Sa Face [Son agrément] », Al-An'âm : 52. Comment donc le Prophète (sawas), selon l'image exégétique, se serait-il détourné contre l'aveugle dans la sourate A'basa ? Alors que Allah lui dit dans la sourate Al-An'âm : « Ne repousse pas ... » !! S'attacher à l'image exégétique nous révèle qu'il existe une incohérence dans le Coran, ce qui semble définitivement impossible. Allah dit : « Ne méditent-ils pas le coran ? S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveront maintes contradictions », Al-Nisâ' : 82.

Il s'avère de ce qui précède qu'Allah, au discours adressé au Prophète dans la descente mekkoise, a honoré le Prophète (sawas), en repoussant face à lui les deux mauvais défauts : le détournement et le renfrognement, et tout autre défaut. Comment Allah lui aurait-Il déprécié par ces deux défauts, alors qu'Il le décrit par la grande morale³⁹?

Peut-on réellement imaginer qu'une personne qui connaît bien le Prophète (sawas), sa morale exemplaire et les privilèges que Allah lui a accordés selon l'image coranique, puisse accepter une interprétation exégétique visant uniquement à le dévaloriser ?

Le deuxième volet : le discours dans la descente médinoise

Si nous revenons au discours coranique de descente médinoise afin d'évaluer l'image exégétique, nous trouvons qu'il la rejette, car elle contredit le discours coranique qui loue le grand Prophète Mohammad (sawas). Dans la descente médinoise, le Prophète (sawas) est décrit comme bon modèle à suivre dans la sourate Al-Ahzab, qui est d'une descente médinoise. Allah dit : « Certes, vous avez dans le Prophète un bon modèle à suivre », Al-Ahzab : 21.

Le discours coranique médinois est adressé directement, dans son style, au Prophète

³⁹ At-Tûssi, "At-Tibyan Fi Tafsir Al-Quran," 267.

(sawas), et ce même discours ne contient pas de parole adressée indirectement⁴⁰. Ce discours se trouve dans plusieurs sourates de descente médinoise dont la sourate Al-Ahzab, comme le verset déjà cité et autres. Allah dit : « Ô Prophète, Nous t'avons envoyé comme témoin, annonciateur et avertisseur », Al-Ahzab : 45. Dans la sourate Al-Ma'ida, nous lisons : « Ô Messenger, transmis ce qui est descendu sur toi auprès de Ton Seigneur », Al-Ma'ida : 67.

Ce style constitue une réponse aux orientalistes et à ceux qui les suivent parmi les modernistes, qui prétendent que le Coran serait une création humaine, rédigée par Mohammad lui-même. Or, si le Coran était de fabrication humaine, comment Mohammad (sawas) aurait-il pu s'adresser des paroles à lui-même ?

Ce qui est mentionné à propos de celui qui s'est renfermé dans la sourate Abasa s'applique également à l'orphelin dans la sourate Al-Dhuhâ. L'interprétation exégétique définit l'orphelin comme celui qui a perdu son père, une explication basée sur une présomption. En revanche, l'image coranique associe l'orphelin à l'idée de solitude. Ce sens s'harmonise avec l'image coranique qui attribue au Prophète (sawas) le plus haut degré de perfection, de sorte qu'aucun ne puisse prétendre, par la suite, que ce sens est éloigné, ou que l'interprétation ne doit pas être ainsi, en raison d'un sens plus proche, à savoir celui de l'orphelin. En effet, les indices faisant référence à la perfection dans la biographie morale ont transformé ce sens, que certains considèrent comme éloigné, en un sens proche, voire plus proche encore du sens courant de l'interprétation exégétique.

Le premier qui s'est arrêté à cette image coranique était al-Tâbrassi, Abu Ali Al-Fâdhil Ibn al-Hassan (mort en 548), qui l'a repris d'al-Tûssi, Abu Jaafar, le maître de l'école chiite, Mohammad Ibn al-Hassan (mort en 460).

De ce qui précède, nous rejetons la parole de ceux qui disent qu'al-Tâbrassi a pris son livre d'exégèse (maj'ma' al-bayan) de l'exégèse d'al-Tûssi (al-tibyan), sans rien reprendre. À vrai dire, C'était la méthode des anciens qui prenaient leurs livres d'exégèses de ceux qui les précédaient, et cet acte était familier à cette période-là.

Après cette introduction, je m'arrête au texte d'al-Tâbrassi dans son exégèse du verset

40 Al-Bâhranī, Al-Ayāt An-Nasikha Wa Al-Mansoukhah, 119–32.

6 de la sourate Al-Dhuhâ. Allah dit : « Ne t'a-t-il pas trouvé orphelin ? et il t'a hébergé », Al-Dhuhâ :6. Al-Tâbarssi dit :« Le sens est qu'Il te trouve unique, sans pareil dans ton honneur et dignité, et il t'a hébergé et t'a privilégié par Son Message⁴¹».

Il convient de noter que cette image a été reprise par l'un des savants contemporains à Babylon, à savoir 'Alim Sabît al-Nîlî, car al-Tâbarssi l'a précédé à la créer, comme le pensent certains chercheurs. Sabît al-Nîlî dit : « Il te trouve unique parmi les créatures, sans pareil, et Il t'héberge, c'est-à-dire qu'Il a fait en sorte que tu accueilles les gens, et réciproquement, afin que cette unicité se réalise dans son image exotérique⁴²».

Nous observons un éloge qui est étrange dans sa forme, car le fait que le Prophète (sawas) ait été envoyé avec le Message était un accomplissement pour lui-même. C'est pourquoi il a été décidé qu'il héberge ceux qui avaient droit à l'hospitalité. De plus, le verbe «*Āwā*» (héberger) n'est pas suivi d'un complément direct.

Il s'avère que l'orphelin, selon l'image coranique, est le fait d'être unique, mais selon l'image exégétique, il signifie la mort du père du Prophète (sawas) dès qu'il était encore dans le ventre de sa mère.

Il existe des images pareilles comme le terme "Ummi" qui signifie, selon l'image coranique, le fait de ne pas pratiquer la lecture ni l'écriture, et non le fait de ne pas connaître lire et écrire, alors que ce mot selon l'image exégétique signifie le fait de ne pas connaître ni lire et ni écrire. Il est rapporté des exégètes que l'un des sens de "Ummi" est le fait de ne pas connaître ni lire et ni écrire⁴³. Cette image s'oppose définitivement au sens coranique. Allah dit :« C'est Lui qui a envoyé aux illettrés un Messenger, parmi eux, afin qu'il leur récite Ses versets, les purifier et leur enseigner le Livre et la sagesse, alors qu'ils étaient auparavant dans un égarement manifeste », Al-Jumu'a :2. Et dans d'autre verset :« Tu ne récitais aucun Livre avant lui (Le Coran), ni ne l'écrivis de ta main. Sinon, ceux qui nient la vérité auraient eu des doutes », Al-'Ankabût : 48.

41 Abou Ali Amin Al-Islam Al-Fâdl ibn Al-Hassan At-Tâbarsi, "Majma' Al-Bayan Fi Tafsir Al-Quran," in 10, ed. Hashîm Ar-Rasouli Al-Mahlati, 1ère (Beyrouth, Liban: Dar Ihya At-Tûrath Al-Arabî, n.d.), 383.

42 'Alam Sabît An-Nîlî, "Al-Lugha Al-Muwahhada : Tafnid Al-Mabda Al-I'tibati Wa Ta'sis Mabda Al-Qasdiyah Fi Ilm Al-Lugha Al-'Aam," in 1, 1ère (Beyrouth, Liban: Dar Al-Mahajja Al-Baydha, n.d.), 426.

43 Abou Ali Amin Al-Islam Al-Fâdl ibn Al-Hassan At-Tâbarsi, "Majma' Al-Bayan Fi Tafsir Al-Quran," in 4, ed. Hashîm Ar-Rasouli Al-Mahlati, 1ère (Beyrouth, Liban: Dar Ihya At-Tûrath Al-Arabî, n.d.), 373.

La conclusion

À la fin de la recherche, nous confirmons la grande hypothèse qui était notre point de départ. Concernant la Sîra du Prophète (sawas), deux images apparaissent : la première est coranique et la deuxième est exégétique. La première est véritable et réelle, tandis que la deuxième est présomptive.

L'image coranique de la Sîra est une image collectée de l'ensemble du discours coranique, et dans les deux descentes : mekkoise et médinoise, même si l'exégète est guidé à la découvrir par la méditation et la réflexion. L'image exégétique est présentée par l'exégète, même si elle est découverte en faisant des réflexions sur le Coran.

Dans l'image exégétique, l'exégète a l'autorité dans son exégèse, dont l'appellation est tirée, tandis que dans l'image coranique, le Coran a l'autorité sur les textes exégétiques.

Allah, que Son Nom Soit Exalté, décrit Lui-même par la grandeur. Par la même qualité Il décrit son Prophète Mohammad (sawas). Allah parle de Lui-même : « Allah a la grande Faveur ». Et Il parle de Son Prophète : « Tu es certes sur une grande morale ». Quelle belle Sîra ! Quelle grandeur ! Et quelle grande morale ! Il (sawas) lui suffit d'être décrit par Le Seigneur. Après ce grand témoignage, acceptons-nous une image exégétique provenant d'un exégète la contredisant ?

Selon l'image coranique, le verset du renfrognement "Abasa" n'a pas été descendu afin de rabaisser le Prophète (sawas), alors que dans l'image exégétique, il aurait été descendu pour le rabaisser. L'orphelin, selon l'image coranique, se réfère au fait d'être seul, alors que dans l'image exégétique, il signifie la mort du père (Abdullah Ibn AbdulMutilib). Le "Ummi" selon l'image coranique réfère au fait de ne pas pratiquer la lecture ni l'écriture, alors que dans l'image exégétique, il signifie le fait de ne pas savoir lire ni écrire. Que la différence entre les deux images soit bien conçue. L'image coranique veut purifier le Prophète (sawas), car elle s'harmonise avec sa morale et ses valeurs que fait son éloge le Coran, alors que l'image exégétique ne le purifie pas.

Étant donné que le discours coranique comporte deux descentes, mekkoise et mé-

dinoise, nous pouvons y recourir comme critère pour accepter ou rejeter les opinions. Bien que la descente confère au discours coranique une force potentielle, cet aspect n'a pas suscité suffisamment d'attention.

L'image coranique de la Sîra ne montre que les attitudes véritables du Prophète (sawas), c'est-à-dire, qu'il a vraiment manifestées au cours de sa noble vie. En même temps, elle refuse toutes les attitudes irréelles, car elles lui sont attribuées à tort par les exégètes, alors que le Prophète n'en a jamais affiché de semblables. À ma propre estimation, cette fausse attribution était le motif d'une problématique dans laquelle tombent les exégètes qui admettent que les compagnons (du Prophète) étaient justes, ainsi que tout acte accompli par eux. Ainsi, afin de purifier certains compagnons de leurs actes, ils ont faussement attribué certains comportements au Prophète (sawas), en s'appuyant parfois sur des passages coraniques qui sont exprimés de manière concise. Mais ils ont omis de se rappeler que ce texte concis n'était pas être attribué au Prophète (sawas). Selon la Sîra coranique qui représente l'ensemble du discours coranique, selon la théorie de l'autorité du discours, nous affirmons que le discours dans la sourate 'Abasa' ne s'est jamais adressé au Prophète (sawas) mais à quelqu'un d'autre. Il est à noter que celui à qui le discours est adressé n'est pas mentionné, et que son explication est confiée à la noble biographie, que ce soit celle du Prophète (sawas) ou celle des Ahlulbayt (as). Nous ne mentionnons rien au sujet des Ahlulbayt (as), car notre recherche est basée sur le Coran et ne dépend en aucun cas de la tradition.

Références

Le Noble Coran

Abbas, Al-Mānsouri Wassim. Tanawwu' Al-Khîtab Al-Qûrani. Edited by Al-Mulla Jabbar Kadhem. Babylon: Université de Babylon, n.d.

Adh-Dhāhabî, Abou Abdallah Shams Al-Dîn Muhammad ibn Ahmad. "Siyar A'lam An-Nubala." In 3, edited by Muhammad Na'im Al-'Arqassoussi and Shuayb Al-Arna'out, 9ème. Beyrouth, Liban: Fondation Ar-Risala, n.d.

Al-Asqalanî, Ibn Hājar Ahmad ibn Ali. "Fāth Al-Bari Bi Sharh Al-Bûkhari." In 8, edited by Mûhib Ad-Din Al-Khâtib and Muhammad Fuad Abdul Baqî, 1ère. Le Caire, Égypte: Librairie Salafiya, n.d.

Al-Azraqî, Abû Al-Wālid, Muhammad ibn Abdallah Al-Ghassani Al-Makki. "Akhhbār Makkah Wa Ma Jaa Fiha Min Al-Athar (Les Récits de La Mecque et Ses Monuments Historiques)." In 2, edited by Roshdi As-Saleh Malhas, 3ème. Beyrouth: Dar Al-Andalus, n.d.

Al-Bāhranî, Ibn Al-Mûtawaj Jamal Al-Din Ahmad ibn Abdallah Al-Jazairi. "Al-Ayât An-Nasikha Wa Al-Mansoukhah." In 10, edited by Majid -Al-Balad Al-Qâdim

Al-'Awaynati, 1ère. Atrat, n.d.

Al-Fâtîfî, Sukaina Aziz, and Jabbar Kadhem Al-Mulla. Ad-Dirasat Al-Fiqhiyah Fi Madrasat Al-Hillah At-Tafsiriya (Les Études Juridiques Dans l'école Exégétique de Babylon). Edited by Fondation Dar As-Sâdîq Ath-Thaqafiya. 1ère. Hillah Al-Musharrafah, n.d.

Al-Mâjlisi Mûhammad Baqîr. "Bîhar Al-Anwar Al-Jami'ah Li Durar Akhbar Al-A'immah Al-Athar, (Les Océans Des Lumières)." In 95, 2ème. Beyrouth: Dar Al-Wāfā, n.d.

———. "Bîhar Al-Anwar Al-Jami'ah Li Durar Akhbar Al-A'immah Al-Athar." In 46. Beyrouth, Liban: Dar Al-Wāfā, n.d.

Al-Mûfid Abou Abdallah Muhammad ibn Muhammad Al-'Akberi Al-Baghdadi. Al-Irshad Fi Ma'rifat Hujaj Allah Alâ Al-Îbad, (La Guidance Dans La Connaissance Des Arguments d'Allah Envers Les Serviteurs). Edited by Fondation Ahlul-Bayt (as) pour l'édition du Patrimoine. 2ème., n.d.

Al-Mulla, Jabbar Kadhem. At-Tadabbur Minhaj Li Istinbat Al-Hukm. Edited by Faculté des Études Coraniques - Université de Babylon. Babylon, n.d.

———. “Manahij Al-Bahth Al-Usuli ‘Inda Al-Mutakallimin Wa Al-Ahnaf.” Université de Kufa, 1444.

Al-Mulla Jabbar Kadhim. Nazariyat Hakimiyat Al-Khitab Al-Qurani (La Théorie de l’Autorité Du Discours Coranique). 1ère. Hillah Al-Musharrafah: Fondation culturelle Dar As-Sadiq’, 1446.

Al-Mulla, Jabbar Kazem. “Al-Araã At-Tafsiiriya Li Ibn Al-Mûtawaaj Al-Bãhranî.” Université de Babylon, n.d.

Al-Mutahhâr Al-Hillî Abu Mansour Al-Hassan ibn Youssûf. Nâhj Al-Haq Wa Kâshf As-Sidq, (La Voie de La Vérité et La Révélation de La Sincérité). Edited by ‘Ainallah Al-Hassani Al-Armawi. 4ème. Qom Al-Musharrafah: Dar Al-Hijra, 1414.

Al-Nâwâwi Abû Zâkaria Muhyiddin Yahya ibn Sharaf. Riyad As-Salihin. Edited by Shuayb Al-Arna’out. 3ème. Fondation Al-Risâla, 1419.

An-Nasser, Ghâlîb. As-Sard Wa At-Tarikh Wa Al-Mujtama’. Edited by département des Affaires Religieuses. 1ère. Karbala, n.d.

An-Nîlî, ‘Alam Sabît. “Al-Lugha Al-Muwahhada : Tafnid Al-Mabda Al-’tibatî Wa Ta’sis Mabda Al-Qasdiyah Fi Ilm

Al-Lugha Al-’Aam,,” In 1, 1ère. Beyrouth, Liban: Dar Al-Mahajja Al-Baydha, n.d.

Ar-Râssafi Al-Mîqdâd Muhammad. Difâ’an An-Nabi. Edited by la section des Activités Religieuses. 1ère. Karbala: département des Affaires Religieuses Le Mausolée de l’Imam Al-Hussain, n.d.

Ar-Râzî, Abou Abdallah Zayn Al-Din Muhammad ibn Abi Bakr. Mukhtar As-Sihah. 1ère. Beyrouth, Liban: Dar Al-Fikr, n.d.

As-Sadûq Abou Jaafar Sheikh Al-Muhaddithin Muhammad ibn. Amali As-Sadûq. Edited by département des Études Islamiques. 1ère. Qom Al-Musharrafah: Fondation Al-Bathãh, n.d.

Ash-Shihi, Al-Khâzin Abou Al-Hassan ‘Ala Al-Din Ali ibn Muhammad. “Lûbab At-Ta’wil Fi Ma’ani Al-Tanzil, Connu Sous Le Nom de (Tafsir Al-Khâzin).” In 2, edited by Shâhin Muhammad Ali, 1ère. Beyrouth: Dar Al-Kutub Al-Ilmiya, n.d.

At-Tâbarsi, Abou Ali Amin Al-Islam Al-Fâdl ibn Al-Hassan. “Majma’ Al-Bayan Fi Tafsir Al-Quran.” In 10, edited by Hashîm Ar-Rasouli Al-Mahlati, 1ère. Beyrouth, Liban: Dar Ihya At-Tûrath Al-Arabî, n.d.

———. “Majma’ Al-Bayan Fi Tafsir Al-Quran.” In 4, edited by Hashîm Ar-Ra-

souli Al-Mahlati, 1ère. Beyrouth, Liban: Dar Ihya At-Tûrath Al-Arabî, n.d.

At-Tâbâtabai Muhammad Hussein. "Al-Mizan Fi Tafsir Al-Qur'an, (L'équilibre Dans l'interprétation Du Coran)." In 1, 2ème. Beyrouth : Fondation Al-A'lami aux publications, 1444.

At-Tûssi, Abou Jaafar Sheikh At-Taifah Muhammad Ibn Al-Hassan. "At-Tibyan Fi Tafsir Al-Quran." In 10, 1ère. Qom Al-Musharrafah, Iran: Fondation An-Nashr Al-Islâmî, n.d.

Bakr, Al-Sûyuti Abû Al-Fadl Jalal Al-Din Abd Ar-Rahman ibn Abi. "Ad-Dur Al-Manthur Fi At-Tafsîr Bil-Ma'thur (Le Collier Des Perles En Exégèse Traditionnelle)." In 3, edited by Abdullah Abdul Mohsen At-Tûrki, 1ère. Le Caire: Centre Hajar pour la recherche et les études arabes et islamiques, n.d.

Ibn Hîcham, Abû Muhammad, Jamâl Al-

Din Abdul Malik ibn Hicham. "As-Sira An-Nabawiyya, Connue Sous Le Nom de (La Sîra d'Ibn Hicham)." In 2, edited by Abdel Hafiz Shalabi Mostafa As-Sâqqâ, Ibrahim Al-Abyari, 2ème. Le Caire, Égypte: Librairie et Imprimerie Mostafa Al-Babi Al-Halabi et ses fils, n.d.

Ibn Shahrâ Ashûb Muhammad Abou Abdallah Al-Hafiz. "Mânaqîb Aal Abi Talib, Connu Sous Le Nom de (Manaqib Ibn Shakra Ashub)." In 3, edited by une équipe de professeurs à Najaf Al-Ashraf, 1ère. Najaf Al-Ashraf: Imprimerie Al-Haydariya, n.d.

Shahrour, Muhammad. Al-Qissas Al-Qûranî : Qira'a Mu'asira (Les Récits Coraniques /Lecture Compréhensible). Edited by Liban : Dar As-Sâqî Beyrouth. 1ère., n.d.